

RECONNAISSANCE DES TERRES

Une perspective
autochtone



La reconnaissance des terres demande du travail. Lorsque vous prenez le temps de faire des recherches, de sensibiliser, d'échanger et d'éduquer, vous montrez que votre organisation et vous êtes engagés à suivre le plan de mobilisation autochtone. La reconnaissance constitue une étape modeste, mais importante lorsqu'il est question de réconciliation.

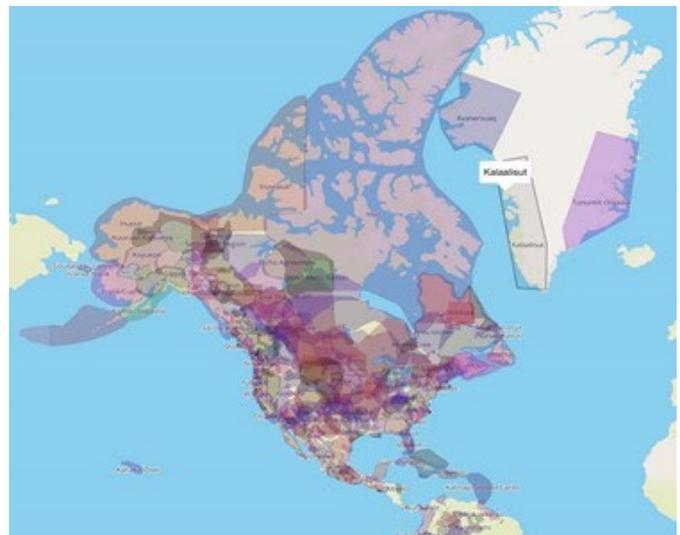
La reconnaissance des terres (ou territoires) autochtones se présente sous de nombreuses formes. Lorsque vous prenez un moment pour réfléchir aux habitants ancestraux autochtones, vous reconnaissez également que nous avons tous une relation et une part de responsabilité à l'égard de la terre et que nous jouons un rôle significatif dans le rétablissement de la fierté des peuples autochtones. Votre reconnaissance du territoire constitue un acte de réconciliation tant qu'elle est précise sur le plan géographique et motivée par un véritable respect pour les nations et les communautés autochtones.

« La reconnaissance du territoire salue la force et la sagesse des lieux qui ont donné naissance au peuple qui provient de ces terres. Elle invoque l'esprit de ces lieux pour soutenir la bonne foi de celui ou de celle qui la prononce. »

– S. Calvez et R. Roberts, 2020 (traduction)

Les peuples autochtones ont participé à la création de nombreuses ressources fiables qui sont disponibles en ligne. Je recommande fortement le site [Native-Land.ca](https://www.native-land.ca), une excellente ressource interactive qui peut vous aider à rechercher et à identifier la terre ou le territoire que vous souhaitez reconnaître, en plus d'indiquer la bonne prononciation.

Les opinions varient quant au moment où il convient de procéder à une reconnaissance du territoire, qui peut être présentée verbalement et visuellement. Vous pouvez envisager de collaborer avec un artiste autochtone pour vous aider à exprimer votre reconnaissance de façon significative.



Selon mon expérience, l'acte de reconnaissance devrait avoir lieu au début des événements publics, et des grandes réunions et conférences, peu importe si des Autochtones sont présents ou non. Il est également recommandé d'inviter des aînés autochtones à faire une prière ou une cérémonie pour donner le coup d'envoi à l'événement de manière riche et réfléchie. En ce qui concerne les activités ou les réunions d'équipe de moins grande envergure, j'aime prendre un moment pour exprimer ma gratitude en remerciant le Créateur d'avoir réuni tout le monde pour réfléchir au travail et aux discussions que nous nous apprêtons à entreprendre.

Je reconnais que certaines personnes ne sont pas encore à l'aise de poser des questions. Dites-vous que ce sentiment est tout à fait valide et que vous partagez le malaise que les peuples autochtones vivent depuis très longtemps. Il y a un début à tout et cela vaut toujours mieux que de ne faire aucun effort.

Wela'lioq (merci) à vous d'avoir discuté de cet enjeu avec moi, et à Sobeys inc. d'avoir créé un espace favorable à la réconciliation.

Michelle Francis-Denny est Micmaque de la Première Nation de Pictou Landing, en Nouvelle-Écosse. Elle s'est récemment jointe à Sobeys inc. où elle occupe le poste de chef de la diversité, de l'équité et de l'inclusion pour les relations entre les communautés et les Autochtones. Michelle a travaillé pendant plus de 20 ans pour les communautés et organisations autochtones. Le développement communautaire, la sensibilisation aux cultures autochtones et la réconciliation lui tiennent beaucoup à cœur. Apprenante à vie, elle a obtenu un baccalauréat en études communautaires à l'Université du Cap-Breton, un diplôme en leadership du développement du Coady International Institute et étudie actuellement en administration des affaires autochtones à l'Université Simon Fraser.